EN LIMOUSIN

Abstenons-nous de tout commentaire rétrospectif sur le départ précipité des hommes valides de Lille-Roubaix-Tourcoing et de leurs banlieues, dans l'inoubliable nuit du 2 au 3 septembre.

Les braves gens de Valenciennes et du Cambrésis viennent d'avoir pareille alerte.

De fait, c'est le seul moyen d'échapper à ces mobilisations traîtresses qu'opèrent les Allemands, comme ils l'ont fait à Douai.

Vaut autant subir les émotions, les fatigues et les privations d'une fugue hâtive que d'être fait prisonnier par l'ennemi.

Tout au plus pourrait-on regretter les intrusions de certains élus en ces questions. La séparation des pouvoirs est un principe de la Constitution républicaine. Il y a un pouvoir exécutif et un pouvoir législatif. Les élus ont pour attribution de faire des lois et rien de plus. Les représentants du gouvernement ou du pouvoir exécutif ont seuls mission d'exécuter et de faire exécuter les lois et les règlements.

On ne voit pas de quel droit certaines personnalités bruyantes, pourvues seulement de mandats électifs, sortent de leurs attributions spéciales pour s'ingérer avec une indiscrète fatuité dans ce qui est du domaine de l'Exécutif et s'érigent en je ne sais quel comité de salut public.

De ces interventions illégales résultent des confusions de responsabilités et des impairs dont le public est le premier à souffrir.

Cette remarque faite en passant et à bons entendeurs, revenons au sujet de notre article.

***

Nous avons de bonnes nouvelles de nos amis si étrangement mobilisés au commencement de ce mois.

La plupart sont en Limousin et dans le Périgord. Certains auraient le droit de revenir, qu'ils attendent encore un peu et s'essayent à vendanger.

D'autres, le plus grand nombre, sont régulièrement enrôlés et refont leur instruction militaire. Ils s'exercent, ils s'entraînent. Nous avons l'espoir que là se bornera leur « carrière militaire » d'arrière-saison.

Nous apprenons qu'entre temps ils donnent aux populations Limousines et Périgourdines le plus édifiant exemple.

Un de nos braves ouvriers fait les soli à la « cathédrale » d'une petite ville des bords de la Dordogne.

La « Gazette du Centre » que nous envoie notre vénéré compatriote Mgr Quilliet, évêque de Limoges, nous apporte plusieurs comptes-rendus de cérémonies religieuses où la foi de nos mobilisés du Nord s'est magnifiquement manifestée.

Nous avons déjà parlé de la belle réunion qui s'est tenue à la cathédrale de Limoges le 13 septembre.

L'immense église était pleine de nos soldats du Nord et de l'Artois.

Heureux de se retrouver au milieu des siens — si l'on peut dire — des enfants de sa petite patrie, Mgr Quilliet — artésien de naissance et lillois d'adoption — a laissé parler son cœur en une magnifique et émouvante allocution que nous reproduirions en entier si notre pauvre journal n'était réduit à deux maigres pages.

Nous en avons donné une sèche analyse. Citons textuellement ce passage qui relate un des épisodes les plus touchants de cette guerre :

« C'était au moment le plus terrible d'un engagement sur le front de notre ligne de l'Est. Une mission périlleuse devait être accomplie. Un capitaine rassemble son escadron. « Mes enfants, dit-il, il nous faut charger et ça va chauffer. Bon nombre d'entre nous risquent de ne pas revenir. Si vous avez une confidence à faire, Monsieur l'Aumônier est là : Je lui donne un quart d'heure. »

Et l'on vit ce spectacle admirable, digne du pinceau des maîtres : passant rapidement entre les rangs des cavaliers, recueillant leurs aveux faits même à haute voix, le prêtre donnait à chacun, une suprême absolution. Même un jeune et brave dragon lui dit : « Père, ne perdez pas de temps avec moi. Je suis en règle, depuis hier soir. Pour moi, j'ai fait à Dieu de tout cœur, le sacrifice de ma vie. Je mourrai content. »

Tous en dirent autant et l'escadron s'ébranlait bientôt en une course formidable vers l'ennemi et la mort : mais leur force, et la source de cette « **furia francese** », était leur foi en Dieu qui voit tous les héroïsmes, et a promis son paradis aux vaillants. »

Inutile de dire quelle profonde émotion ce récit et l'éloquente péroraison qui suivit provoquèrent dans ces mâles poitrines de soldats.

Le **Credo** de Dumont, dans sa grandiose beauté, fut la réponse vibrante de leurs âmes.

***

Ajoutons que Mgr Quilliet s'est fait un doux devoir de visiter ses compatriotes du Nord dans toutes les villes de son diocèse où ils sont dispersés.

Le dimanche suivant il était à Aixe, chef-lieu de canton de la Haute-Vienne.

Dix mille hommes y sont cantonnés.

Dès qu'on apprit que l'évêque compatriote allait chanter les Vêpres, l'église fut prise d'assaut.

Un chœur improvisé de cinquante hommes chanta les psaumes : et ce fut un spectacle nouveau et impressionnant pour les populations assez tièdes de cette contrée qui, faute de place dans l'église, stationnaient en grande foule sur la place.

Monseigneur monta en chaire, raconte la « Gazette du Centre » à qui nous laissons la parole :

« D'un coup d'œil bienveillant, il salue, avant de leur parler, ceux qu'il est venu réconforter par sa présence.

« Ce n'est pas seulement le Pontife qui exhorte et qui fait ressortir avec éloquence, les leçons des tragiques événements, par lesquels se jouent les destinées de la patrie.

« C'est le compatriote, heureux de se trouver au milieu des siens, dans la douleur. C'est l'ami qui compatit aux infortunes de ses amis que les rigueurs implacables de l'invasion ont chassés momentanément de leurs foyers. C'est le consolateur autorisé qui jette à cette foule attentive, émue, subjuguée, avec le cri de son âme, les accents patriotiques de la plus entière espérance au triomphe définitif, triomphe qu'ont préparé l'habileté de nos officiers et la vaillance intrépide de nos troupes, mais qui nous viendra à l'heure marquée et voulue par le Dieu des armées.

« Après avoir salué de loin la terre natale, les villes présentement désertes de la Flandre, les foyers mornes et silencieux où pleurent les épouses et les mères ignorantes du sort des absents, où les enfants appellent, en vain, le père qui ne répond plus, l'évêque laisse tomber les paroles de la confiance.

« Puis Mgr Quilliet a remercié ses diocésains aixois de la magnifique hospitalité par laquelle ils ont recueilli les Flamands, recommandant à ces derniers de continuer à Aixe l'apostolat du bon exemple.

« En traversant les rangs pressés de ses compatriotes, pour se retirer, notre évêque dut regretter de ne pouvoir serrer toutes les mains tendues vers lui, mais sa bénédiction tombant sur tant de têtes et transmise, nous n'en doutons pas, aux familles du Nord, aura révélé quelle part l'Eglise prend aux infortunes du peuple.

« En quittant Aixe, Mgr l'évêque se fit conduire auprès du malheureux Sergeant, habitant de Tourcoing, qui avait trouvé la mort, la veille, dans un accident d'automobile, et dont le cortège funèbre s'organisait déjà sur le chemin de l'église.

« Disons, en terminant, et après Monseigneur, que la population aixoise, du premier au dernier, a bien rempli son rôle de charitable et patriotique hospitalité à l'égard des mobilisés. C'est d'un cœur empressé, qu'elle s'est mise à leur disposition offrant ses granges, ses maisons et toutes les ressources à sa disposition. Elle a fait comprendre aux exilés de quelques semaines, qu'ils ne sont pas en terre étrangère. Qu'ils viennent du Nord ou du Midi, de l'Est ou de l'Ouest, sur le noble sol de France, tous ses habitants sont frères. »

Nous avons tenu, pour la consolation des familles, si éprouvées par l'absence de leurs aimés, à reproduire ces nouvelles et ces détails réconfortants.

Qu'on se rassure : nos mobilisés ne sont pas des exilés.

Fils d'un de nos dévoués instituteurs, le soldat IMAIRE est tombé face à l'ennemi. Je m'incline avec émotion et respect devant sa tombe.

Infortunés parents, à qui cette horrible guerre a pris votre fils unique, je ne trouve à vous donner aucune humaine consolation. Toujours vous pleurerez celui qui devait être la joie de vos vieux jours.

Puisse seulement vous soutenir cette suprême pensée que votre enfant est mort pour la plus sainte des causes et que, pour ceux-là, il est là-haut une éternelle récompense. —

La subsistance des réfugiés est assurée

Contrairement aux indications données par un journal du matin, la Préfecture s'est, dès avant-hier, préoccupée de la situation des réfugiés des arrondissements envahis. Un chef de service a été désigné pour réaliser sur ce point, d'accord avec la municipalité de Lille, chargée d'assurer le couchage et l'entretien de ces réfugiés. Voici, d'ailleurs, les instructions qui sont données à M. le Maire de Lille :

« Un certain nombre de personnes des arrondissements de Valenciennes et de Cambrai ont évacué leur région et sont venues à Lille.

Conformément aux instructions de M. le Ministre de l'Intérieur, j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien pourvoir au logement, à l'entretien et à la subsistance de celles d'entre elles qui seraient dénuées de ressources et qui se trouveraient privées par les circonstances de leurs moyens de vivre.

Il vous sera loisible à cet effet, soit de délivrer des bons de nourriture, soit d'organiser des cantines.

Les dépenses qui résulteront de ce chef seront à la charge de l'Etat. »

Nécrologie. — Nous apprenons la mort à Paris, de Monsieur **Paul Rogez-André**, ancien Député, décédé dans sa 45e année, après une courte maladie.

M. Paul Rogez fut élu député du Nord à la mort de son père, Monsieur Charles Rogez. Il était le gendre de Monsieur André-Delcour, de Douai et le beau-frère de Monsieur Battet-Rogez, vice-président du Comité Catholique diocésain.

Les affiches placardées à Lille sous l'occupation allemande vont être détruites sur l'ordre de M. le Maire. Sur nos murs il ne restera, comme souvenir de ces pénibles journées, qu'un seul manifeste, celui où M. Charles Delesalle remercie la population de son attitude calme et digne.

Sur la ligne de Paris par Abancourt et Beauvais, la circulation des voyageurs civils et le trafic des marchandises vient d'être momentanément interrompu. Il est à espérer que, d'ici deux ou trois jours, des modifications intervenant dans la situation militaire, permettront de reprendre l'exploitation de cette ligne.

PAIEMENT DES ALLOCATIONS

Les percepteurs de Lille, paieront aujourd'hui, 24 septembre, les allocations du mois courant aux titulaires de bons portant les numéros ci-après :

2570 à 2890, boulevard Bigo-Danel (de 8 heures à midi).

57370 à 57.472, boulevard Bigo-Danel, 6 (de 14 h. à 17 heures).

2150 à 2319 et 54.015 à 54.028, rue Frédéric-Mottez, 19 (de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures).

57175 à 57185 et 57240 à 57298, rue Royale, 86 (de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures).

927, 2861 à 2993, Faculté des Sciences, place Philippe-Lebon (de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures).

2090 à 2149 et 2321 à 2569, rue Vantroyen (Annexe de l'Ecole de Filles), (de 8 heures et demie à midi).

52828 à 52811, 52880 à 52396, 53270 à 53975, 54034 à 54115, rue Vantroyen (Annexe de l'Ecole de Filles), (de 14 heures à 17 heures).

Les porteurs de bons sont invités à se présenter régulièrement aux heures indiquées et à se munir de leur livret de famille. Ceux qui sont dans l'impossibilité d'aller toucher eux-mêmes, doivent retirer une procuration régulière au Bureau central de l'Octroi.

CHEMIN DE FER DU NORD

TRAINS SUPPLÉMENTAIRES

A partir du 24 septembre, il sera mis en marche, et jusqu'à nouvel avis, les trains de voyageurs supplémentaires qui suivent :

A. Ligne de Douai à Libercourt.

ALLER : Douai, 8.16 ; Leforest, 8.27 ; Libercourt, 8.37. — Douai, 12.38 ; Leforest, 12.48 ; Libercourt, 12.59. — Douai, 17.17 ; Leforest, 17.27 ; Libercourt, 17.38.

RETOUR : Libercourt, 8.57 ; Leforest, 9.07 ; Douai, 9.18. — Libercourt, 13.19 ; Leforest, 13.29 ; Douai, 13.41. — Libercourt, 17.58 ; Leforest, 18.08 ; Douai, 18.19.

B. Ligne de Lens à Lille par Libercourt.

ALLER : Lens, 8.15 et 12.37 ; Billy-Montigny, 8.26 et 12.48 ; Hénin-Liétard, 8.39 et 12.54 ; Dourges, 8.38 et 13.00 ; Libercourt, 8.49 et 13.11 ; Phalempin, 8.55 et 13.17 ; Seclin, 9.02 et 13.24 ; Wattignies, 9.06 et 13.30 ; Petit-Ronchin, 9.14 et 13.36 ; Lille, 9.22 et 13.44.

RETOUR : Lille, 11.10 et 17.12 ; Petit-Ronchin, 11.19 et 17.21 ; Wattignies, 11.26 et 17.28 ; Seclin, 11.30 et 17.34 ; Phalempin, 11.46 et 17.48 ; Libercourt, 11.46 et 17.48 ; Dourges, 11.57 et 17.59 ; Hénin-Liétard, 12.03 et 18.06 ; Billy-Montigny, 12.10 et 18.12 ; Lens, 12.20 et 18.22.

C. Ligne de Lens à Arras par Vitry.

(Arrêts à toutes les gares du parcours).

ALLER : Lens, 9.25 ; 12.58 ; 18.31 ; 21.29. — Arras, 10.26 ; 13.45 ; 19.32 ; 22.15.

RETOUR : Arras, 6.52 ; 11.40 ; 16.39 ; 20.15. — Lens, 7.52 ; 12.25 ; 17.39 ; 21.00.

Cours du 23 Septembre 1914. — Beurre : 1re qualité, 3 fr. 80 le kilo ; 2e qualité, 3 fr. 60.
Œufs : 14 à 15 fr. le cent.
Pommes de terre : 5 à 7 fr. les 100 kilos.

HAUBOURDIN

Douloureux incident. — Hier, mercredi, un obit solennel était célébré par M. le Doyen, en l'église paroissiale, pour la première victime de la guerre, M. Wilhem, décédé à l'hôpital de Neufchâteau (Vosges), des suites de ses blessures. Une nombreuse assistance avait voulu donner une marque de pieuse sympathie à la famille si éprouvée. Mais voici qu'un douloureux incident vint encore ajouter à la tristesse de la cérémonie. L'un des assistants, M. Léopold Lecocq, âgé de 75 ans et demeurant rue Pasteur, tomba soudainement foudroyé d'une crise cardiaque. On le transporta immédiatement à la Maison des Œuvres, et un docteur appelé en toute hâte, ne put que constater le décès. Le défunt avait un fils qui se trouve à la guerre.

ROUBAIX

Monseigneur CHAROST

PRÉSIDE A L'ÉGLISE SAINT-MARTIN les prières publiques pour la France

Ce n'est pas en vain que Mgr Charost a fait appel aux enfants de Roubaix. Sous la direction de MM. les Doyens, Curés et Vicaires de la ville, ils sont venus en foule dans l'église Saint-Martin, et leurs milliers de voix ont répété les prières pour la France que M. l'abbé Bayard leur inspirait.

Monseigneur prononça ensuite une émouvante allocution. Rappelant en particulier le geste d'Albukerque, il dit à ces chers enfants qu'il avait voulu de même les présenter au ciel pour en faire descendre le salut de la Patrie.

Le soir, hommes et femmes envahirent à leur tour l'église Saint-Martin, pour une cérémonie semblable, que présidait encore Mgr Charost, accompagné de M. le vicaire général Lecomte et de M. le chanoine Pajot.

Après une allusion délicate aux familles si chrétiennes de Roubaix frappées dans leurs plus chères affections, Mgr Charost parla de la guerre en termes d'une poignante éloquence « Nous aurons la victoire, s'écria Sa Grandeur, parce que l'armée prie, parce que la France prie ! Le premier acte de Benoît XV, nous avons des raisons de l'espérer, sera sans doute la canonisation de Jeanne d'Arc. Avec de nombreux diocésains, j'irai prier la Sainte de France, rendre grâces à la grande Libératrice ! »

— Au cours de la journée, Monseigneur, accompagné de M. le vicaire général Descamps, a visité l'ambulance établie au siège de la Croix-Rouge.

Inutile de dire que Sa Grandeur a reçu de la population roubaisienne des témoignages de respectueuse affection qui, pour être nécessairement contenus, n'en exprimaient pas moins une profonde gratitude. Il fallut plus de vingt minutes à Sa Grandeur pour parcourir les quelques mètres qui séparent le presbytère de l'église Saint-Martin !

Nos braves petits soldats ont froid

Mères de familles Roubaisiennes ouvrez toutes grandes vos armoires, et préparez immédiatement, caleçons, tricots, gilets, chaussettes, bas, flanelles, ceintures de flanelle, foulards, cache-nez, même usagés, mais en bon état pour nos chers enfants.

Nous ne pouvons attendre le service de l'Intendance, il faut que sous huitaine tout ce que vous voudrez bien leur préparer soit arrivé aux soldats et ce sont de vos concitoyens qui auront l'honneur d'en faire la distribution, de préférence aux Roubaisiens qui se trouvent sur le front.

Le Comité dont le siège est à la Bouchée de Pain, compte recevoir dans les 48 heures à son siège, 43, rue de Sébastopol, ou à Ségur, rue de la Sagesse, le plus grand nombre de dons possible.

Passé ce délai, des Membres du Comité iront de maison en maison recueillir les paquets qui n'auraient pu lui être envoyés.

Le Président du Comité,
Joseph POLLET.

LA RENTRÉE DES CLASSES dans toutes les écoles libres de la ville est fixée au vendredi 2 Octobre.

TOURCOING

Jeunesse Catholique. — Les groupes de *Tourcoing et de ses cantons* sont instamment priés d'assister au *Salut chanté à 6 heures, en l'église Saint-Christophe.* (Rendez-vous à 5 h. 50 sur le Contour Saint-Christophe).

On est prié, autant que possible, de *porter l'insigne de l'A. C. J. F.*

LES ŒUVRES DU VÊTEMENT

En prévision de l'hiver et des misères qui s'en suivront, des dames et des jeunes filles ont compris le devoir de charité chrétienne qui s'impose à tous en ces jours terribles.

Elles ont constitué des ouvroirs où elles travaillent à confectionner des vêtements pour les pauvres : A l'Œuvre de Sainte-Elisabeth travaillent cinquante jeunes filles ; à Sainte-Chantal, cinquante anciennes élèves de N.-D. des Anges ; à la Maison des Œuvres, dix dames et vingt-cinq jeunes filles ; au Petit Pensionnat de l'Immaculée-Conception, rue Winoc-Chocqueel, quinze dames et soixante jeunes filles ; à l'école de la rue du Prince, trente ouvrières ; à la Présentation, rue de la Cloche, vingt à trente jeunes filles.

L'Œuvre du Vêtement accueillera volontiers tous les concours. Les dames et jeunes filles qui en feront la demande pourront obtenir de travailler à domicile. Les soirées devenant longues, ce sera un moyen de les utiliser pour venir en aide aux pauvres.

Nous adressons un particulier appel à ceux qui peuvent subventionner en argent une œuvre aussi importante en ce moment, ou lui donner des coupons d'étoffe, de la laine à tricoter et tous autres objets qui entrent dans la confection des vêtements.

La Souscription du Comité de secours s'élève à ce jour à 751.495 fr. 70.

MOUVAUX

LA HANTISE DES ALLEMANDS

Deux fantassins belges, cherchant à regagner leur corps après maintes péripéties, sont passés à Mouvaux mardi. Ils y ont mangé et ont payé. Leur correction a été parfaite.

N'empêche que d'aucuns, que la hantise des Allemands rend myopes, ont pris ces deux soldats amis pour des reîtres auxquels ils ont prêté toutes sortes de mauvais instincts. Encore un canard auquel il fallait couper les ailes. C'est fait

ARMENTIÈRES

Institution Saint-Jude. — Conformément à la décision de Mgr l'Evêque de Lille, la rentrée des classes aura lieu le jeudi 8 octobre, avant 7 heures et demie du soir, pour les pensionnaires, le vendredi 9 octobre, à 7 heures et demie du matin, pour les externes.

Récompensé sur le champ de bataille. — Nous apprenons que M. l'abbé Henri Turpin, fils de M. et Mme Turpin-Bourgeois, commerçants à Armentières, caporal au 43e, a reçu, le 6 septembre, sa nomination de sergent « sous une pluie d'obus ».

Bravo au vaillant séminariste-soldat et félicitations à sa digne famille !

Petit Séminaire d'Hazebrouck

La rentrée aura lieu le jeudi 8 octobre.

L'examen d'admission n'ayant pu avoir lieu, le Supérieur prie MM. les Curés de faire inscrire au plus tôt les nouveaux élèves qui n'ont pas encore été présentés.

DUNKERQUE

Institution Notre-Dame des Dunes. — Sa Grandeur Monseigneur Charost a reporté au 8 octobre la rentrée des classes dans tous les Collèges libres du diocèse de Lille. En conséquence, elle aura lieu au Collège Notre-Dame des Dunes le mercredi 7 octobre, avant sept heures du soir, pour les pensionnaires, et le jeudi 8, avant huit heures du matin, pour les externes et demi-pensionnaires du petit et du grand Collège. Toutes les dispositions sont prises pour que cette rentrée ait lieu dans les conditions les plus favorables, vu les circonstances difficiles que nous traversons, et pour qu'elle donne toute satisfaction aux familles.

Les Dunkerquois au feu. — La liste des jeunes Dunkerquois qui se distinguent par leur courage héroïque sur le champ de bataille s'allonge tous les jours de quelque nouveau nom.

Hier est arrivée la nouvelle de la nomination au grade d'adjudant de M. l'abbé Gérard Pels, sergent au 110e, pour sa courageuse conduite en face de l'ennemi.

M. l'abbé Gérard Pels est diacre et appartient à une famille très chrétienne : il est le fils de M. Manuel Pels, entrepreneur maritime.

Nos plus sincères félicitations au nouvel adjudant et à sa famille.

DECHY.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. DESSAINT, instituteur honoraire, pieusement décédé au presbytère, à l'âge de 81 ans. Nous présentons à M. l'abbé Dessaint, curé de Dechy, son fils, nos chrétiennes condoléances.

FUNÉRAILLES

Les événements ne nous permettant pas de prévenir individuellement, avec sûreté, nos parents, amis et connaissances du décès de

Maître Jean-Rémi-Pierre CHESNELONG

décédé à **Lille**, le 22 septembre 1914, à l'âge de 63 ans, administré des Sacrements, nous les prions de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Convoi et Service solennels** qui auront lieu le **samedi 27** dudit mois, à **10 heures**, en l'église **Saint-André**, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de Pérenchies pour y être inhumé.

Assemblée à la maison mortuaire, rue Royale, 109, à 9 heures 3/4.

On est prié de n'apporter ni fleurs ni couronnes.

Les Dames sont priées d'y assister.

Des pains seront distribués aux pauvres de la paroisse. 10215

Les amis et connaissances de

Madame Jules DELBECQ
née Odyle ROBBESYN

sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi prochain 25 courant, à 8 h. 1/2, en l'église **Notre-Dame** à **Tourcoing**, réunion à la maison mortuaire, 30, rue de Menin, à 8 h. 1/4.

Il ne sera pas adressé de lettres mortuaires.

Miséricordieux Jésus, donnez-lui le repos éternel. 10.229

REMERCIEMENTS

Les familles Bonduelle-Dedryver, Bonduelle-Desrousseaux et Hallin-Bonduelle se trouvant dans l'impossibilité de répondre à tous les témoignages de sympathie qu'elles ont reçus à l'occasion de la mort de

Monsieur Désiré BONDUELLE
Conseiller municipal
ancien Boulanger de Bondues

prient les personnes qui ont bien voulu participer à leur douleur de recevoir ici l'expression de leur plus vive gratitude.

Monsieur et Madame Benjamin TIBERGHIEN-DELANNOY et leur famille, très touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues à la suite du décès de Mademoiselle

Madeleine TIBERGHIEN,

adressent leurs sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances.

Petite Correspondance

Plusieurs Lillois et Roubaisiens. — Le dépôt du 84e se trouve à **Brive** et à **Cubiac** (Corrèze).

MORTS POUR LA PATRIE

A LILLE

Nous venons d'apprendre avec peine que parmi les officiers tués à l'ennemi se trouve **M. Paul Arthaud**, lieutenant au 60e d'artillerie, ancien élève de l'Ecole polytechnique, ancien élève du Collège Saint-Joseph, à Lille, fils de feu M. Claude Arthaud, professeur de Droit à l'Université catholique, et de Mme, née Hubert-Valleroux.

Nous présentons à sa famille nos sincères et chrétiennes condoléances.

A HALLENNES-LEZ-HAUBOURDIN

On annonce la mort, à Condé, de **M. Abel Desbonnet**, soldat au 127e d'infanterie, de la classe 1910.

Un service sera chanté à l'intention du clergé militaire, le mardi 29 septembre, à 9 heures, dans l'église d'Hallennes-lez-Haubourdin.

A ERQUINGHEM-LE-SEC

On annonce la mort, à l'hôpital d'Avignon, le 18 septembre, de **M. Jean-Baptiste Dewalle**, soldat au 156e d'infanterie, classe 1911.

Un service sera chanté pour le repos de son âme, le samedi 26 septembre, à 9 heures et demie, dans l'église d'Erquinghem-le-Sec.

A GENECH

On nous annonce la mort de **Alexandre Demarcq**, soldat au 126e régiment d'infanterie, décédé à l'hôpital temporaire de Verdun, des suites de ses blessures, à l'âge de 22 ans.

Un service funèbre a été célébré le lundi 21 septembre 1914, en l'église de Genech, au milieu d'une affluence considérable.

M. l'abbé Davril, curé, a prononcé une émouvante allocution.

A DEULEMONT

M. Victor Liénart, maire de Deulémont, a reçu aujourd'hui l'annonce du décès, à l'hôpital temporaire de Verdun, le 7 septembre, de **M. Jean-Baptiste Belpaire**, soldat au 365e régiment d'infanterie.

M. J. Belpaire était l'époux de Mme Maria Loosfeldt, depuis quelques mois seulement, et fils de Jean Belpaire-Horent

Il habitait le hameau de « Hors-la-Voie », où il jouissait de l'estime et de la sympathie générales.

Nous adressons à la famille de M. J.-B. Belpaire, déjà tant éprouvée, nos plus sincères condoléances, et nous l'assurons des ferventes et nombreuses prières de tous les lecteurs de la « Croix ».

A WASQUEHAL

Lundi prochain, à 8 heures, sera chanté, avec le concours de la chorale Saint-Joseph, un obit pour le repos de l'âme de **M. Louis Delannoy**, membre du patronage Saint-Joseph, soldat de 1re classe, mort à l'hôpital de Soissons, au service de la patrie.

CAPREAU. — Un service pour M. Hilaire Castier. — Hier, à 10 heures, a été célébré à l'église Saint-Clément, du Capreau (Wasquehal), un service solennel pour le repos de l'âme de M. Hilaire Castier, cultivateur, père de deux jeunes enfants, décédé le 18 septembre à l'hôpital de Condé, à l'âge de 33 ans, des suites des blessures reçues au combat de Bapaume.

L'église était trop petite pour contenir la foule qui s'y pressait, donnant une marque de religieuse sympathie à la famille Castier. A l'Evangile, M. l'abbé Couppez, curé, recommanda le défunt aux prières des fidèles, fit l'éloge de sa foi, qu'il avait héritée d'une famille chrétienne de la Flandre, et conservée intacte jusqu'au jour du grand sacrifice pour la patrie. Ces paroles impressionnèrent vivement l'assistance.

Un « Pie Jesu » a été chanté avec onction par M. Maurice Fougny.

A TOURCOING

Samedi, à 8 heures et demie, en l'église Notre-Dame de Lourdes, obit pour le repos de l'âme de **Lucien Boucknooghe**, époux de Dame Hélène Donnais, soldat au 284e d'infanterie, décédé à l'hôpital de Nogent-sur-Marne des suites de ses blessures.

Un obit sera célébré mardi 29 courant, à 10 heures, à Saint-Christophe, pour le repos de l'âme de **M. Pierre Catteau**, fils de M. le docteur Catteau, tué à l'ennemi sous Maubeuge.

A RONCQ

On annonce la mort du soldat **Camille Balcaen**, mort à l'hôpital de Nancy des suites d'une blessure reçue à l'ennemi.

La messe pour le repos de son âme, demandée par l'Administration municipale, sera célébrée lundi 28 septembre, à 9 heures.

A MOUVAUX

Nous apprenons le décès de **M. Henri Sénélar-Sénélar**, tué à l'ennemi par une balle à la tête.

M. Sénélar laisse une veuve et trois enfants en bas âge.

Nous présentons à Mme Sénélar et à sa famille l'expression de notre sympathie la plus chrétienne et la plus émue.

A ANNŒULLIN

On annonce la mort à l'hôpital près de Lourdes de **Désiré Dhénaut**, du 16e bataillon de chasseurs, décédé des suites de ses blessures.

Le défunt était le beau-frère du Maire d'Annœullin.

A DOUAI

Nous apprenons avec regret la mort du capitaine **Emile Delfosse**, du 127e d'infanterie, fils du commandant Delfosse et gendre de M. le baron Boissonnet, de Douai.

Il a été tué par les Allemands le 25 août dernier, à Vendegies-sur-Ecaillon, au moment de l'évacuation de Valenciennes par les dernières troupes françaises.

A DECHY

Un télégramme parvenu à la mairie de Dechy annonce la mort du soldat **Noël Caudrelier**, décédé à l'ambulance de Troyes, des suites de ses blessures. Un service funèbre a été célébré lundi 21 septembre, à 9 heures.

LILLE

FUNÉRAILLES DU PREMIER LILLOIS mort pour la Patrie

Mercredi matin, à 9 heures, ont eu lieu, en l'église Sainte-Marie, au Faubourg du Sud, les funérailles d'Emerand Lematre, employé à la Préfecture du Nord et soldat au 162e régiment d'infanterie, mort à l'hôpital de Châteauroux, des suites de blessures reçues sur le champ de bataille.

A l'issue de la cérémonie funèbre, avant l'absoute, M. le doyen de l'église Sainte-Marie a prononcé une allocution émouvante qui a profondément remué l'assistance.

Au cimetière du Sud, devant la tombe, M. Charles Delesalle, maire de Lille, a prononcé l'allocution suivante :

C'est le premier Lillois mort au Champ d'honneur à qui il nous est permis de rendre les derniers devoirs.

LES PRISONNIERS DE MAUBEUGE

Aimé Albert, Anselot Kléber, Aubert (douanier), Ausecache Jules, Avignon, Astyn, Adam, Alfred Arthur.

Bussière Armand, Boone Bouchery, Boussois Emile, Boone Maurice, Bacquet Alfred, Baille Emile, Boudemyn Albert et Julien, Beauvin Albert, Baudemont père, Bourgeois Alfred, Bouvelle, Bosquet A., Beauvillain, Boutlema Albert, Boivert Jules, Bouvard Lamorette, Blas-Vlévin Jules, Baudry-Pillot, Baudry-Dupont, Bocquet, Bocquet-Carlos, Bernard Charles, Bertaux, Bouguez Edmond (Seclin), Bavay Jules, Billaut, Besenne, Burie Louis, Bricout J.-B., Bacquart Hector, Lieutenant, Barion-Nuce, Beriou, Blondel, Boutemain Emilien, Buves Louis, Baussart Charles, Bressis Dedecker, Becar Auguste, Bauteigne, Bourlard Ferdinand, Bourgeois Nestor, Brisoux Fernand, Begue Courtin, Barbrey Etienne, Boldin, Broedain-Loseleur, Billoree-Bisset, Bettronrieux, Blondiaux, Brogniez Jules, Bazin Fernand, Bosseaux-Pierquin, Basquin, Ballens Ferdinand, Beth M., Carlier Jules, Canteleu, W. G., Catteau-Vanderpeeren, Colin Louis, Capon-Boulanger, Casier Henri, Crepelle Emile, Cuykens Léon, Collet Antoine, Capon Jules, Criespeels Lambert, Condette-Lagrune Paul, Chartier Edmond, Carlier Louis, Conchon Louis, Conion Georges, Carpentier Henri, Carlos Adrien, Carlier Charles, Castel Alexandre, Culot, Colsnet Emile, Collin Victorien, Chievremont, Colin Albert, Cornil, Corsart Albert, Cuykens Léon, Castignier V., Cohn Louis, Citerne Clotaire, Colpin Paul, Cousin, Carlier Louis, Collet Eugène, Collet Pierre, Crespel Fernand, Camuzeaux Berth, Caudrelier, Carrion Léon.

Delacourt, Dumont Alfred, De Clercq Alfred, Doux Joseph, Delfosse Louis, Dartois Charles, Daurat Jules, Denimal Emile, Delogé-Laudry, Dyak Vicot, Defrene Joseph, Deswartes Victor, Damure Henri, Denhey-Bateernaux, Decaif Auguste, Denebois Georges, Dupont, Delhaye, Driel-Leleu, Delvas-d'Haltenier Etienne, Dufour, Dhaine, Droulez H., Deslanguez Jules, Demarly Jules, Delplancq E., Duchesne Victorien, Delcroix, Delecombe Léon, Dejardin Joseph, Devilder J., Deladrière Constant, Druard J.-B., Dubrulle Henri, Denise Eloi, Debruyne A.

Dewert Anselme, Dubus Théodore, Debrue Henri, Delannoy Charles, Dubure Gaston, Dubure-Demol, Dubreucq Flandrin, Deruelle, Dullere François, Deteplanque, Delcroix F., Denglois M., Delesenne Gustave, Dernade Paul, Delesserie Gustave, Dhaine, Driel Leleu, Dubois Facon, Delecourt Paul, Duflos Albert, Dentrez Lengrand, Dabancourt Victor et Raymond, Deschildre Emile, Deserne, Dubrule Henri, Deleneuville François, Deudon Monnier, Delaval, Dumont Desir, Deleloy, Dupriez Henri, Drugmanne, Dejardin Jules, Delhal Fernand, Donay Jules, Delefosse G., Duquesnoy Emile, Dujardin Joseph, De Clercq Alfred, Descamps Edmond, Dussand Jean, Duriez Pierre, Delplancq Monier, Deslanguez Jules, Dewez Jean-Baptiste, Diffaut Ghislain, Dupont Philogène, Duprez Cyprien, Dumez Eugène, Donary Jules, Dufour, Demade Comez, Deroubaix Hubert, D'Halluin, Dumortier Jules, Dhaussy Leduc Dereus Carlier, Duois, Dufosse, François, Delattre, Daff Emile, Degrelle Achille, Dufosset Léonce, Druesne, Dautriche Oscar, Dejardin, Delmotte, Dufosset Léonce, Degrelle Achille, De Clercq Alfred, Decviet Alf., Derudder Charles, Deffaut Ghislain, Dumonchaux, Dubut (caporal 4e rég. territ.), Delescluse-Carrette, Dubar, Devriendt, Donay G., Dessaux Albert, Descamps Lion, Defalin J.

Ethuin Emile, Edme Eugène, Edouard Camille, Ethurni Emile, Emile N. Empisse Vincent, Evrard Joseph, Ego Désiré, Etienne Julien.

François Léon, Flahaut Arthur, Fièvet Richez, Fièvet Maurice, Fauchant Georges, Fuhière Henri, Flahaut, Flotte Jos, Fumat Victor, Flahaut Rémy, Friet (Bertry), Forlet Arthur, Flament Léopold, Fastin, Flahaut Remy, Flodie Auguste, Flodie Emile, Frison.

Gillot Léon, Grau Georges, Gobert Joseph, Gobert Omer, Gibon, Gabet François, Gallon, Ghislain, Girault Louis, Gallois Joseph, Gourdon, Gradelle Adéoda, Guyot Emile, Gibon Louis, Gosslaux Léopold, Gilbert Eugène, Griard, Goudemand, Garelle, Gourdon, Gabet A., Godart, Griboval Pierre, Gosset Denis, Guyot Antoine, Gibot Adelain, Giraut Louis, Guilbert Albert, Guyart Jules, Gautier Jules, Gautier E., Gibson G., Gourdon Ernest, Gabet Bracq, Gouilliart J., Grimomprez Valentin.

Hory Augustin, Havez Louis, Heintje Louis, Hanquart, Husson, Hendries Elie, Hennlart, Hayez Léon, Heite Louis, Hochard Désiré, Houdeel, Hebert Hippolyte, Houplines Auguste, Herbaut Sion, Haurez Charles, Henry Emile, Hagedy Valère, Hamain Lucien, Hentje Louis, Heuclin Tournay, Heblin Delporte Désiré, Hament Lamelin, Hernould Henri, Hebert Léon, Heam, Hermache Jules, Honoré.

Ingrange François, Isble.

Jullien Etienne, Jaye Lucien, Jorand Léon, Jonniaux Ernest, Jouan, Jacquart Léon, Jouniaux Albert.

Kand Louis, Kieben Louis.

Lamotte Clément, Lemaitre Pierre, Ladsous Joseph, Lebas Edouard, Legros Gérard, Laurent Alfred, Lamendin Louis, Lefèvre Paul, Lalloz A., Lagaisse A., Leroy, Ladsous Joseph, Legrand Arthur, Lariguette A., Legrinier, Lacelin, Lanciaux, Boniez, Lebrun-Bailleux Célestin, Lugand, Lacroix Gustave, Lefebvre Désiré, Leleup Pierre, Ledru Maurice, Leyseens Léon, Lesaffre Henri, Langlet Claude, Lambert Célestin, Lefebvre Emile, Leroy Louis, Laur